

12. — *Potiers de terre* (2).

Un Languedocien, Louis Liron, « maistre pottier de terre de fayance », est venu, vers 1645, monter des fours à Lyon. Il établit une double fabrication : la fabrique de la vaisselle de faïence et celle des grands vases pour les arbustes à fleurs, les tuyaux de fontaine, etc. Son fils, Jean Liron, lui succéda.

13. — *Menuisiers et ébénistes.*

Le métier de menuisier touchait à l'art par plus d'un côté ; les menuisiers faisaient les meubles, et la fabrication des meubles de bois sculpté avait pris à Lyon, dans la première moitié du xvii^e siècle, un assez grand développement. Au milieu de ce siècle, la menuiserie d'ébène devint une branche distincte, exercée dans des ateliers particuliers. On a conservé le souvenir de plusieurs « maîtres menuisiers en hébayne » très habiles : Jacques Hubert, « natif d'Anvers en Brabant » (..1640-1654), Thomas Knyff, « Flamant de nation » (..1646-1652), Claude Dumé (..1647-1651) et Jean Motot ou Moutot (..1648-1655). Plusieurs Réformés étaient venus à Lyon pour se livrer à ce travail : c'était Jacques Coutellier (..1646-1657), Jean Macq (..1647-†1652) (3), Alexandre Godemar (..1663-1674), Jacques Gault (..1668-1778), Louis de Gouy (..1671-

(2) Il y a eu à Lyon, au xvii^e siècle, un potier de terre et tупinier huguenot, Claude Joniard, qui habitait dans Bourg-Chanin (..1535-1574). Joniard a abjuré la religion réformée. (*La Céramique lyonnaise*, 1889, p. 20.)

(3) Jean Macq, « de Frandal en Allemagne », faisait des « cadres et cabinetz en façon d'esbenne » ; c'est un ouvrier qui a eu quelque renom.